



ASM - Archéologie des sociétés méditerranéennes

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ASM - Archéologie des sociétés méditerranéennes. 2010, Université Paul-Valéry Montpellier 3. hceres-02033076

HAL Id: hceres-02033076

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033076>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
« UMR 5140 - ARCHÉOLOGIE DES SOCIÉTÉS
MÉDITERRANÉENNES »
sous tutelle des établissements et
organismes :
Université Paul Valéry, Montpellier 3
CNRS
Ministère de la Culture

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
« UMR 5140 - ARCHÉOLOGIE DES SOCIÉTÉS
MÉDITERRANÉENNES »
Sous tutelle des établissements et
organismes
Université Paul Valéry, Montpellier 3
CNRS
Ministère de la Culture

Mai 2010

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux



Unité

Nom de l'unité : Archéologie des Sociétés méditerranéennes

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 5140

Nom du directeur : M. Pierre GARMY

Membres du comité d'experts

Président :

M. José Gomez de SOTO, CNRS, Rennes

Experts :

M. Benoît MILLE, Ministère de la Culture, Paris

M. Christophe MORHANGE, Université de Provence

M. Massimo OSANNA, Université de la Basilicate

M. Michel VALLOGIA, Université de Genève

Mme Valentine ROUX, CNRS, Nanterre

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Xavier LAFON, CNU

Mme Sophie COLIN-BOUFFIER, CoNRS

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Stéphane VERGER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Patrick GILLI, vice président du conseil scientifique de l'Université Paul Valéry Montpellier 3

Mme Sophie de BEAUNE, directrice scientifique adjointe à l'INSHS du CNRS

Mme Elise BOUCHARLAT, Inspecteur général de l'Architecture et du Patrimoine, représentant du Ministère de la Culture et de la Communication

M. Gérard BATAILLE, représentant de l'INRAP (direction scientifique et technique, pôle programmation)



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée lundi 8 février 2010, de 9 h 45 à 18 h 45. L'UMR a été présentée par son directeur, puis, les différentes équipes le furent par leurs responsables, avec beaucoup de clarté. Les nombreux membres de l'UMR présents ont pu répondre aux questions du Comité.

Elle a suivi le programme suivant : réunion du comité d'experts ; présentation des résultats et projets des équipes thématiques ; réunion à huis clos du comité ; audition des ingénieurs, personnels, doctorants ; visite des locaux ; réunions finales en présence des tutelles puis du comité seul. La visite avait été parfaitement préparée par l'équipe de l'UMR.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Une des plus anciennes unités d'archéologie française, l'UMR 5140 bénéficie depuis 2007 d'un contrat passé avec le CNRS, l'université Paul Valéry Montpellier 3, le ministère de la Culture (direction de l'Architecture et du Patrimoine) et l'Institut de Recherches archéologiques préventives. Elle est hébergée sur trois sites à Lattes et Montpellier. Son domaine d'activité est l'archéologie méditerranéenne du Paléolithique à la période médiévale, l'Égyptologie et l'archéologie de l'Afrique de l'Est.

- Equipe de Direction :

Directeur Pierre Garmy (ministère de la Culture), directeur adjoint Claude Raynaud (CNRS). Assistés de Christine Lucand (CNRS) gestionnaire, Marie-Christine Lepoil (CNRS) secrétaire gestionnaire. Dans le projet : directeur David Lefèvre (UPV), directeur adjoint Eric Gaillardat (CNRS).



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	12	11
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	17	15
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	51	48
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	13,25 ETPT	13
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	1
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	64	43
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	24	21

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

L'unité réunit l'ensemble des partenaires institutionnels de la recherche archéologique languedocienne : en ce sens, elle s'inscrit dans une continuité scientifique sur la longue durée, et occupe une place majeure dans la recherche, en particulier pour la Préhistoire récente, la Protohistoire et la période impériale romaine, dont l'impact dépasse largement la seule France méridionale. Ses recherches couvrent un champ scientifique interdisciplinaire très large, non seulement en Languedoc, mais aussi en Egypte et dans la Corne de l'Afrique avec des projet de grande qualité. Le nombre important des doctorants montre la forte implication de l'UMR dans la formation à la recherche par la recherche. Son importante activité éditoriale en fait une des meilleures de France en ce qui concerne la diffusion des connaissances.

Le prochain projet quadriennal sera très important pour la cohésion - et donc la pérennité - de l'UMR, du fait de l'émergence d'une nouvelle génération de chercheurs.

L'avis de la commission est très largement positif.

- Points forts et opportunités :

L'unité bénéficie d'une bonne gouvernance, avec des réunions régulières et fréquentes.

On soulignera la très grande qualité et l'abondance des publications, qui bénéficient d'une réputation internationale justifiée. Les fonds documentaires sont particulièrement importants (40 000 documents, 680 revues, etc.).



L'équipe connaît un renouvellement important avec le recrutement de jeunes chercheurs et enseignants-chercheurs. Elle joue un rôle notable dans la formation à la recherche par la recherche.

L'intégration de l'UMR dans le contexte de l'archéologie de la France méridionale est particulièrement important, avec un lien très serré avec la recherche de terrain, en particulier avec l'Inrap, fortement représentée au sein de l'UMR. Les relations étroites avec le chantier-école international et le musée de Lattes sont à souligner.

- **Points à améliorer et risques :**

L'éclatement de l'UMR sur trois sites à Montpellier et l'isolement relatif de celui de Lattes posent évidemment problème (le surpeuplement de certains de ces locaux est patent), ce qui peut être de nature à nuire au travail d'équipe. Un regroupement dans les locaux de l'Université ne semble envisagé, au mieux, qu'à moyen terme (l'ambitieux projet de Maison de l'Archéologie méditerranéenne, bien que soutenu par le CNRS, n'a pu aboutir). Le nombre significatif des prochains départs en retraite est préoccupant, problème renforcé par l'insuffisance probable du recrutement de BIATOS.

L'UMR est considérée comme très importante par le CNRS, comme le prouve la notable augmentation de sa dotation financière en 2009. Toutefois, les moyens financiers globaux de l'UMR restent insuffisants.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

Encourager l'insertion des étudiants dans le milieu universitaire (trop peu bénéficiant d'un financement ; pas assez d'ATER parmi les doctorants). Pour la recherche sur le Midi : encourager la préparation de moins de thèses trop spécialisées et/ou trop fortement ancrées dans le seul milieu régional afin d'éviter le risque de marginalisation dans la dimension régionale, favoriser des champs élargis.

Peu de projets ANR propres (4) : encourager les réponses aux différents appels d'offres, mais aussi la proposition de davantage de projets blancs.

Bien entendu, poursuivre la défense du projet de Maison de l'Archéologie méditerranéenne, qui est un projet majeur.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	28
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	48
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/ (N1+N2)]	0,97
Nombre d'HDR soutenues	3
Nombre de thèses soutenues	22
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...) : Nombre très important de publications (en leur propre signature ou associé à d'autres auteurs) par les doctorants, le post-doc et autres (partants et associés), toutes catégories de productions confondues	336



3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'UMR bénéficie de longue date d'une réputation de qualité, reconnue au niveau international. Cette réputation ne s'est pas démentie au cours du quadriennal en cours d'achèvement.

La quantité des publications produites au cours du quadriennal est impressionnante : plus de 1000 titres, toutes catégories confondues. De plus, l'UMR assure la direction de plusieurs revues et collections renommées (*Revue archéologique de Narbonnaise*, *Documents et Monographies d'archéologie méridionale*, *Lattara*, *Orientalia Monspeliensia*, *Egypte nilotique et méditerranéenne*). Les membres de l'UMR - y compris ses étudiants - sont très présents dans les congrès et colloques internationaux et nationaux.

Les relations contractuelles avec le CNRS, l'université Paul Valéry Montpellier 3, le ministère de la Culture et l'INRAP sont particulièrement efficaces, et leur pérennité a été largement confirmée au cours de la journée d'évaluation.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Le rôle de l'UMR est incontournable dans la recherche archéologique en Languedoc. Ses résultats bénéficient, nous l'avons dit, d'une réputation internationale, comme le prouve à l'envi le nombre et la régularité des citations des travaux de ses membres. Dans le contexte difficile de l'égyptologie française, l'UMR tient une place de premier plan ; le dictionnaire des hiéroglyphes est un projet en cours de réalisation unanimement salué (quoique le faible rythme de publication prévu n'augure pas d'un achèvement du projet à court ou moyen terme sans une politique plus volontaire de partenariats avec d'autres équipes françaises ou étrangères). Les recherches en Afrique orientales sont de haut niveau, et confortent la place de la préhistoire et de l'ethnoarchéologie française dans le concert scientifique international.

Une ingénieure vient d'être distinguée par le Cristal du CNRS. Outre de très nombreuses invitations à présenter des communications dans les congrès et colloques internationaux de haut niveau (à actes publiés), on note dix invitations au titre de conférencier invité.

L'UMR montre une capacité certaine à recruter des collègues étrangers : on note en particulier 2 enseignants-chercheurs (un suisse, un allemand), 1 post-doc (espagnol). Son attractivité est confirmée par la venue de doctorants d'autres universités (dont Clermont-Ferrand, Pau).

Outre ceux qui proviennent de ses établissements de tutelle, l'UMR a perçu des crédits suite à appels à projets de l'ANR, d'autres ministères que ceux de tutelle, et des collectivités territoriales, auxquels s'ajoutent le produit de licence d'exploitation de brevets et COV.

La participation de l'UMR à des programmes nationaux (6, dont 4 ANR) et internationaux (3 européens, engageant 17 institutions ; 2 extra-européens, engageant 8 institutions) avec des universités espagnoles (Barcelone, Lleida, Tarragone), américaine (Chicago), égyptienne (Hélouan), grecque (Thessalonique), ou encore en Italie, à Malte, au Maroc et à Chypre, est notable.

La valorisation des recherches est loin d'être négligeable : ouvrages et parties d'ouvrages grand public, relations étroites avec le musée archéologique de Lattes, organisations d'expositions (ex., « La campagne au temps des Romains », « Villevielle », « St-Martin-de-Castries »). A noter aussi l'investissement sur plusieurs sites, tels Ambrussum, Bram, le Pont du Gard, etc. Plusieurs logiciels ont été déposés, avec le CNRS comme co-déposant.



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

L'équipe de direction de l'UMR, outre son directeur et son adjoint, sa gestionnaire et sa secrétaire-gestionnaire, est complétée de bibliothécaires et de plusieurs responsables techniques, d'un architecte CNRS, d'une responsable de la PAO. La gouvernance de l'UMR, renforcée par des réunions fréquentes, est excellente. L'abondance des publications, destinées aux spécialistes comme au grand public, les stages, les expositions, assurent une excellente communication pour l'UMR.

Les membres de l'UMR sont fortement impliqués dans l'enseignement universitaire et la formation à la recherche par la recherche. Elle propose trois masters, et organise des stages (22 thèses soutenues pendant le présent quadriennal ; 64 en préparation encadrées par 18 directeurs).

L'UMR joue un rôle majeur dans la structuration de la recherche dans la région : elle fédère, à côté des universitaires et chercheurs CNRS, l'ensemble des partenaires institutionnels de la recherche archéologique de la région : chercheurs de l'Inrap et du ministère de la Culture. Ses membres dirigent des chantiers majeurs de fouilles programmées, tels ceux de Lattes, Pech Maho, Ambrussum, Le Cailar, etc. Son personnel prend une part importante dans l'organisation du master d'archéologie et des doctorats à l'Université.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet proposé pour 2011-2014 s'inscrit dans un esprit de continuité logique et cohérent.

Il conserve la profonde implication régionale, qui a fait sa force depuis la création de l'UMR : très forte implication régionale par le rassemblement sous son égide de l'ensemble des partenaires institutionnels de la recherche archéologique de la région (CNRS, université, ministère de la Culture, Inrap), sur un large périmètre temporel, de la Préhistoire au Moyen Âge. L'UMR est parfaitement armée pour ce faire.

Il en va de même en ce qui concerne les projets de recherche extra-européens, en fait l'archéologie de la Méditerranée, en particulier en, et dans la corne de l'Afrique. Il convient à ce sujet de souligner l'œuvre de très longue haleine que représente l'ambitieux et monumental Dictionnaire hiéroglyphique, qui sera publié sous forme restreinte, imprimée, et plus développée en ligne, destiné à remplacer le classique dictionnaire allemand de la fin du XIXe siècle, devenu obsolète mais toujours utilisé faute de mieux.

Les principaux problèmes demeurent : l'éclatement de l'unité sur plusieurs sites, dont la solution serait la création de la « Maison de l'Archéologie méditerranéenne », qui bien que soutenue par le CNRS, n'a pu voir le jour à cette date ; le besoin de renouvellement du personnel titulaire, qui sera fortement affecté par la vague de départs à la retraite ; le besoin de création de postes BIATOS, pour lequel un engagement plus important de l'université s'impose.



4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Equipe 1 : « Archéologie des Milieux et des Ressources »

Nom des responsables : M. David Lefèvre en 2007-2010

Mme Armelle Gardeis en 2011-2014

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	1	2
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	4	4
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	4	4
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	8	5
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	1

– Points forts :

On soulignera l'intégration réussie des agents de l'Inrap, qui publient sur des supports de l'UMR : par exemple, la réussite du programme transdisciplinaire sur Port Ariane (Lattara 20, publié en 2007), avec un remarquable exemple d'approche interdisciplinaire sur la fouille préventive du site.

Le programme dynamique et novateur sur Narbonne et ses ports associe archéologues et paléo-environnementalistes.

Le programme sur le Petit-Âge glaciaire est de qualité, mais sa dynamique risque de diminuer du fait du départ en retraite proche de l'IR porteur du projet.

– Points faibles

La faiblesse du nombre de chercheurs statutaires doit être notée. Pour l'axe 1, on recense seulement un professeur et un MCF non HDR nommé en 2009, et les autres membres sont tous des IR ou des IE ; pour l'axe 2, on note l'absence d'HDR. Vu la faiblesse démographique de l'équipe, on suggère une réunion des deux axes de recherche.



L'organisation en deux axes paraît peu efficace : elle favorise le morcellement et limite les interactions transdisciplinaires.

La production scientifique sur des supports internationaux (revues telles que JAS ou Geoarchaeology) reste faible, alors que les données primaires acquises en géomorphologie et en archéozoologie sont de très bonne qualité.

L'équipement analytique est faible, surtout en sédimentologie. Le projet de micro-laboratoire de sédimentologie semble insuffisant face aux enjeux.

– Recommandations

Renforcement et officialisation des collaborations entre géomorphologues et le laboratoire de géosciences de Montpellier, entre archéozoologues et zoologues et bio-archéologues du Centre de Bio-archéologie et d'Ecologie de Montpellier afin d'éviter une marginalisation et un isolement scientifique par rapport aux disciplines mères.

Equipe 2 : « Egypte nilotique et méditerranéenne »

Nom du responsable : M. Frédéric SERVAJEAN

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	4	4
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	2	2
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	0	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	3
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	19	19
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	7



– Points forts

L'unité d'égyptologie, qui détient une bibliothèque de travail particulièrement riche, est très bien intégrée dans l'UMR 5140 par la qualité de ses recherches et de sa production scientifique diversifiée. L'importance de cette équipe est particulièrement perceptible à travers ses axes de recherche, centrés sur l'étude de la civilisation égyptienne, dans ses composantes philologique et archéologique, incluant la diffusion de ses traditions dans le monde classique.

S'agissant du rayonnement de cette équipe, il sied, ici, de relever l'ambitieux projet de *Dictionnaire Hiéroglyphique* qui envisage, dans un principe encyclopédique et novateur, de fournir une synthèse de plusieurs décennies de recherches lexicales, patiemment rassemblées par un spécialiste de réputation mondiale. La transposition de cet outil, en anglais et en arabe, en fera, certainement, un instrument de travail incontournable pour l'ensemble de la communauté égyptologique.

A la pertinence des orientations de recherche de cette équipe s'ajoute également l'appréciation favorable de projets inscrits dans une longue durée. En particulier, pour la transversalité des axes (« Archéologie de la mort » ; « Contacts de cultures » et « Animaux et sociétés méditerranéennes »), on notera une excellente intégration de l'équipe 2 dans une UMR dotée d'un fort potentiel novateur pour l'égyptologie. Ce large périmètre scientifique interdisciplinaire apporte, effectivement, une vision originale susceptible d'enrichir notablement la recherche égyptologique.

On enregistre l'édition, à Montpellier, de deux collections scientifiques et d'une revue en ligne (qui est la première du genre en France).

Le nombre de jeunes chercheurs en masters et doctorats est élevé, preuve s'il en était besoin de la vitalité et de l'attrait de cette équipe.

– Suggestions d'améliorations pour l'ensemble de l'UMR

Il conviendrait de mettre sur pied un séminaire semestriel pour la présentation, par les doctorants, de leurs travaux de thèse. L'affectation de doctorants à des missions archéologiques en Egypte doit être encouragée.

– Recommandations

L'exiguïté de la bibliothèque pose problème, de même que le besoin de personnel pour son informatisation.

– Conclusion

L'UMR 5140 conduit excellemment ses fonctions de recherche et de formation, du fait de la haute qualité de ses axes de recherche et grâce à sa participation à des chantiers archéologiques de grande importance, notamment dans le domaine égyptologique.



Equipe 3 : « Préhistoire méditerranéenne et africaine » (responsable : Xavier Gutherz) et Equipe 4 « Protohistoire méditerranéenne » (responsable : Thierry Janin) réunies dans la nouvelle équipe 3 « Préhistoire et Protohistoire méditerranéennes »

Nom du responsable : Mme Réjane ROURE

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan		Dans le projet
	E3	E4	
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	3	1	3
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	1	6	6
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	3	14	13
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	1	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0,2 5	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	16	5	8
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	4	4

– Points forts

On notera un renouvellement de l'équipe, avec le recrutement de nouveaux enseignants-chercheurs et chercheurs.

Le bilan très positif en termes de programmes de recherche et de publications, qui livrent non seulement des articles rendant compte de recherches sur des cas d'étude, mais également des articles de synthèse. A ce sujet, on soulignera pour la Préhistoire récente et la Protohistoire le dynamisme des éditions propres de l'UMR, dont la réputation n'est plus à faire.

La recherche en Protohistoire, particulièrement dynamique, a apporté nombre de données novatrices : à titre d'exemple, on mentionnera l'intérêt apporté à la question des pratiques religieuses. On notera encore la bonne articulation entre fouilles programmées et préventives et l'effort dans le domaine de la formation sur le terrain avec la mise en route du chantier école de la Capoulière dans l'Hérault, et le maintien de celui de Lattes.

On soulignera également le dynamisme des recherches qui s'inscrivent dans des programmes nationaux (ANR, ACR, PCR) et internationaux (missions Affaires Etrangères), permettant aux chercheurs de l'équipe de bénéficier de nombreuses collaborations qui viennent sans conteste enrichir considérablement les recherches faites régionalement ou à l'étranger.



– Points faibles

Le point faible serait l'éclatement des axes de recherche en thèmes qui correspondent le plus souvent à des sujets de recherche de peu de personnes (chercheurs et/ou doctorants) ou à des opérations de terrain ponctuelles. Une meilleure intégration de ces thèmes aux problématiques développées dans chaque axe serait souhaitable.

En Préhistoire, les recherches sur le Paléolithique s'achèvent avec le départ en retraite de leur directeur et la fin des doctorats en cours. Les recherches sur la préhistoire récente sont en revanche en plein essor et constituent un axe fort du laboratoire, de même que les recherches menées dans la corne de l'Afrique. Il en va de même pour la Protohistoire, point fort de longue date de l'UMR, ce que le bilan confirme, et que le prochain quadriennal ne devrait pas démentir.

Les recherches sur le Néolithique et l'âge du Bronze en Grèce ne seront malheureusement pas poursuivies dans le prochain quadriennal.

– Recommandations

Les programmes sur les « milieux et les ressources » ainsi que sur les « techniques, productions, commerce et consommation », de même que des opérations ponctuelles liées à des fouilles préventives, sont à intégrer aux grandes problématiques de l'équipe Pré- et Protohistoire méditerranéennes, ceci pour un questionnement plus pertinent sur la caractérisation et l'évolution des sociétés ;

Les terrains sur des lieux aussi différents que le Languedoc et la corne de l'Afrique pourraient donner lieu à des questionnements riches, de type comparatif, en particulier sur les processus de Néolithisation ; ceci permettrait une intégration des différents terrains au sein de l'équipe, qui soit fonction d'une véritable problématique commune.

Ancienne équipe 5 « Territoires, Interactions, Cultures » (responsable : Jean-Luc Fiches), nouvelle équipe 4 « Territoires et Sociétés de l'Antiquité et du Moyen Âge »

Nom du responsable : M. Christophe PELLECUER

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	2	2
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	4	3
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	21	21
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	15	9
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	9



– Points forts

L'équipe entretient des rapports privilégiés avec d'autres UMR, en particulier le Centre Gustave-Glotz, l'équipe « Archéologie du Proche-Orient hellénistique et romain » pour un programme sur Pétra en Jordanie, le projet européen INTERREG consacré aux voies antiques, et des liens privilégiés avec l'université de Gérone. L'insertion dans la recherche nationale est également forte, avec, par exemple, la participation au projet d'ACI « Archæodyn » financé par l'ANR.

Des travaux ont donné des résultats appréciables dans des domaines encore peu documentés, tels celui de la maison urbaine et son insertion dans son quartier, ou l'exploitation domaniale de l'Antiquité et du Moyen Âge. Sinon, les recherches s'inscrivent efficacement dans la continuité de l'action de l'UMR. D'importantes synthèses ont été entreprises sur la Protohistoire des Cévennes et du Languedoc.

Un effort notable de publication a été accompli, qui a permis de résorber une partie notable des recherches antérieures de l'UMR.

Le nombre appréciable des thèses en préparation traduit bien l'attractivité des thèmes de recherche développés par l'équipe.

Le nouveau projet, qui s'inscrit logiquement à la suite de celui de l'équipe « Préhistoire et Protohistoire », privilégie la liaison Antiquité / Moyen Âge, en un programme ambitieux, avec la volonté affichée de dépasser les divisions académiques arbitraires traditionnelles : cette inscription dans la longue durée ne peut qu'être fructueuse.

– Points faibles

On notera des chevauchements avec les thèmes traités par l'ancienne équipe 4 (équipe 3 dans le nouveau contrat quadriennal), comme par exemple le projet ANR « Prisme » sur les pratiques rituelles protohistoriques, les actions de synthèse « Protohistoire des Cévennes » et « Bronze final IIa en Languedoc oriental », ou l'axe « Territoires et peuplement de la Protohistoire au Moyen Âge ». Toutefois, en ce qui concerne ce dernier, il convient de modérer cet avis, compte tenu du fait que l'inscription diachronique des thèmes traités rendait ces chevauchements pour certains difficilement évitables. Le nouveau projet de l'équipe 4 a d'ailleurs répondu à ces remarques.

– Recommandations

Un effort particulier, dont d'ailleurs l'équipe est pleinement consciente, devra être porté sur l'exploitation des données de l'archéologie urbaine : cette dernière s'est développée, dans certaines villes emblématiques de la Gaule du Sud comme Nîmes, sans que l'UMR y ait tenu la place qui eût dû être la sienne.

Ancienne équipe 6 : « Techniques, productions, consommations » (responsables : Michel Feugère [2007-2008] puis Stéphane Mauné [2009-2010]), nouvelle équipe 5 « Techniques, productions, commerce et consommations »

Nom du responsable : M. Stéphane MAUNE



- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	0	0
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	4	4
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	7	9
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	1	2
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2

– Points forts

Le contrat 2007-2010 a vu le passage de témoin à la direction de l'équipe d'un chercheur « senior » à un « junior », un gage de pérennité.

Les recherches menées par l'équipe, très actives, conjuguent opérations de fouilles programmées (ex., villa de St-Bézar), ambitieux projets de publications (ex., vol. 2 de *La Graufesenque* partagé avec le laboratoire TRACES de Toulouse) et projets collectifs (PCR sur le système portuaire narbonnais entre Méditerranée et Atlantique).

Du bilan, deux thématiques fortes se dégagent plus particulièrement : la céramique antique de Narbonnaise, justifiée au vu de l'importance des ateliers dans la région ; l'archéologie des constructions en terre, traitée dans une perspective géographique et chronologique large (Néolithique de Chypre, Midi médiéval,...). On note encore une importante implication en Syrie, sur l'archéologie de la construction en pierre.

L'activité de publication et de communication en colloques est très soutenue (pour les 4 chercheurs CNRS : 13 publications de rang A ou monographies en premier auteur, 6 directions d'ouvrages, 50 autres publications, co-organisation de 3 colloques internationaux). Il faut encore mettre au crédit de l'équipe la mise au point des dictionnaires *DICOCER*, *DICOBJ* et *DICOMON*, outils fondamentaux de recherche sur les mobiliers archéologiques protohistoriques et antiques.

Les collaborations avec les partenaires extérieurs sont importantes (prospections géophysiques : UMR 6250 ; datations archéomagnétiques : UMR 6118 ; analyse de pâtes céramique : UMR5 138 ; Narbonne : DRASSM).

Le rayonnement de l'équipe est illustré par une invitation à un workshop international d'experts par le Getty Institute. L'équipe bénéficie de crédits du ministère de la Culture pour deux PCR et une fouille programmée.

L'action de valorisation est notable : commissariat de l'exposition « La voie de Rome » à Toulouse, reconstitution d'une maison gauloise à Lattes.

On notera avec beaucoup de satisfaction que le projet de l'équipe TP2C s'est resserré sur quatre axes au lieu de cinq, avec en particulier l'apparition d'un axe « Outils, dictionnaires et bases de données ».



– Points faibles

Le bilan 2007-2010 de l'équipe ne permet pas de se faire facilement une idée de la production scientifique (pas de bibliométrie, pas de liste des projets collectifs dans lesquels l'équipe est impliquée, ...). L'analyse critique a relevé des incohérences : par exemple le doctorat sur l'archéologie du fer - qui ne fait pas partie de l'équipe au vu du dossier remis par l'UMR - fortement mis en avant dans le rapport, alors que rien ne semble devoir lui donner suite dans le prochain contrat.

– Recommandations

L'équipe, dont la vocation est de mener des actions transversales au sein de l'UMR, doit mieux coordonner les dictionnaires DICOCER, DICOBJ, et DICOMON, qui sont aussi revendiqués par l'équipe 4.

De même, au sujet des constructions en terre, certains membres de l'UMR, rattachés à l'équipe 4 dans le bilan (bilan, p. 121), ont préféré se rattacher à l'équipe 5 (projet, p.43).

L'équipe doit mener une réflexion sur le périmètre de ses recherches : doivent-elles vraiment embrasser l'ensemble des productions artisanales (ex., association ponctuelle à une recherche menée sur l'archéologie du cuivre et de l'argent : bilan, p. 194) ? Il est recommandé aussi à l'équipe de définir plus précisément les recherches qu'elle entend engager avec son axe « Ateliers et productions manufacturières », au risque, sinon, de connaître une trop grande dispersion de ses activités.

Il semble par ailleurs tout à fait opportun de faire porter le grand projet transversal de l'UMR sur Narbonne antique par un membre de l'équipe, un projet qui devra être valorisé dans le prochain bilan de l'UMR.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A+

Le Conseil de direction de l'UMR 5140, réuni ce jour à Lattes, a pris connaissance en détail du rapport préliminaire d'évaluation de l'AERES. Il prend acte avec satisfaction des avis émis par le comité de visite au sujet du bilan du laboratoire et s'attachera à mettre en œuvre le projet de l'Unité en tenant le plus grand compte des recommandations formulées.

Lattes, 30 mars 2010

David LEFEVRE

Le vice-président
du conseil scientifique

Patrick GILLI